

Note sur *Vitrina annularis* Stud. de Crimée.

Par M. G. Mermod, Genève

Mit Taf. XVI.

Vorbemerkung. Bereits O. Retowski (Mal. Bl. VI 1883, p. 4) hatte *Vitrina annularis* Stud. von einigen Punkten der Krim angegeben; in den Jahren 1909 und 1913 hatte ich dieselbe Art an mehreren, noch nicht veröffentlichten Fundorten im gebirgigen Teil der Halbinsel gefunden, jedoch stets als leere Gehäuse, da ich im Sommer und Frühherbst sammelte. Diese Gehäuse stimmen mit Stücken in meiner Sammlung aus der Schweiz, von woher die Art ursprünglich beschrieben worden ist, durchaus befriedigend überein. Neuerdings hat aber I. Pusanow (Bull. de la Soc. d. Natur. de Crimée, VIII, 1925 pp. 112, 120, fig. 1) sich veranlaßt gesehen, auf Grund minimaler Gehäuse-differenzen (wobei er das ihm zur Verfügung stehende Krimer Material nur mit den Abbildungen von *V. annularis* bei Clessin, D. Exc. Moll. Fauna 1876, Fig. 8, und Kobelt, Iconographie V Fig. 1406, verglich) die Krimer Form als *V. scythica* n. sp. zu beschreiben. Bei meinem letzten Aufenthalt in der Krim im Mai vorigen Jahres gelang es mir, am 28. V. 1926 nach einem starken Regen ein lebendes, fast erwachsenes Stück der *V. annularis* in einem gemischten Laubwalde (vorwiegend *Fagus taurica*, *Carpinus*, etc.) auf der der Jaila bei Ai-Petri in etwa 1250 m Seehöhe zu erbeuten, welches an bemoosten Kalkfelsen kroch. Das lebende Tier war oberseits sehr dunkel, fast schwärzlich gefärbt, an der Sohle heller, bläulich-grau; der Mantel ohne über das Gehäuse legbaren Lappen, wie er bei *Phenacolimax* vorhanden ist. Herr Dr. G. Mermod, der mit der Anatomie der *V. annularis* aus der Schweiz vertraut ist, hatte

die Freundlichkeit, das Krimer Stück zu sezieren und berichtet in nachfolgendem Aufsätze über das Ergebnis seiner Untersuchungen, laut welchen es sich auch bei der Krimer Form um *V. annularis* STUD. handelt.

Herrn Dr. G. Mermod spreche ich auch an dieser Stelle meinen herzlichen Dank für sein freundliches Entgegenkommen aus. W. A. Lindholm.

L'étude de l'échantillon de *Vitrina* récolté en Crimée par Mr. Lindholm m'a montré la similitude presque complète, tant des caractères conchyliologiques qu'anatomiques, entre cet échantillon et ceux de Sierre en Valais qui m'ont servi à donner un aperçu de de l'anatomie de *Vitrina annularis**). La seule différence appréciable, et pourtant minime, réside dans la présence, à la radule, d'une dent latérale en plus et de deux dents marginales en plus, également, dans l'exemplaire de Crimée. Une distinction entre la coquille de Crimée et celles de Sierre est illusoire, l'aspect est tout a fait identique tant pour la hauteur de la spire que pour l'apparence de la striation. En ce qui concerne l'anatomie des organes reproducteurs, le seul exemplaire, desséché, de Sierre, m'avait montré que l'organisation semblait se rapprocher le plus des espèces considérées généralement comme appartenant au Sous-Genre *Semilimax* (Hesse, Arch. f. Molluskenkunde, 1923, p. 86). L'échantillon de Crimée confirme également en partie cette remarque.

La dissection a montré les particularités suivantes: (p. 16, fig. 1). La glande hermaphrodite, profondément enchâssée dans le tortillon hépatique terminal, n'a pu être dégagée. Le canal hermaphrodite est peu sinueux

*) Revue Suisse de Zoologie, Vol. 30, 1923, p. 309–313.

(cependant un peu plus que dans l'exemplaire de Sierre), il se termine contre la glande à albumine en donnant naissance à une vésicule séminale volumineuse, formée de trois portions accolées à peu près comme l'indique le croquis donné dans Hesse (loc. cit. pl. II, f. 10). La glande albumineuse est grande, subtriangulaire, profondément échancrée par le passage de l'intestin. L'ovispermiducte est court, nettement séparé, sur les coupes transversales, en deux portions parallèles, la portion prostatique, fortement contournée, et la portion oviductale, large, renflée, à parois minces et transparentes. L'oviducte libre proprement dit, est presque inexistant, tant il est court. Je n'ai malheureusement pas pu voir distinctement, la forme du réceptacle séminal, car il était replié sur le vagin. Son canal est en tout cas très court. Le vagin, bien développé, laisse voir au travers de sa mince paroi une forte papille interne, semblable à celle que j'avais déjà remarquée sur l'exemplaire de Sierre et désignée sous le nom de papille musculaire. Sur les coupes transversales, cet organe se montre composé d'une tunique musculaire externe, mince, à fibres concentriques; puis, d'un revêtement beaucoup plus épais, parfois lacunaire, de fibres musculaires longitudinales; enfin, d'une couche de cellules épithéliales probablement ciliées, à noyaux petits et serrés. Cette papille, épaisse, perforée, remplit presque toute la cavité du vagin. Quelle peut être sa fonction? Je me bornerai à rapprocher cet organe de celui dont parle Hesse (loc. cit p. 110) et que Wiegmann a observé dans le vagin, en avant du point de jonction du canal réceptaculaire, chez des *Vitrina nivalis* du Stilfserjoch et de l'Engadine. Cependant, en ce qui concerne *Vitrina annularis*, rien ne me permet de penser que cet

organe puisse avoir une fonction sécrétrice. Le pénis est court, ramassé, subsphérique, sa portion proximale se termine par un muscle rétracteur vigoureux. A la base de ce muscle, et entourant le pénis, surtout dans la partie tournée vers l'avant, on remarque une portion jaunâtre. C'est la glande annexe, elle se montre avec une netteté parfaite sur les coupes, sa masse occupe une partie de l'épaisseur du pénis. Le canal déférent, semble, à première vue, se souder au pénis un peu au dessus de sa base; en réalité, son véritable point de fusion se trouve non loin du point d'attache du muscle rétracteur. L'atrium est droit, assez allongé, dépourvu de toute trace de diverticule.

La *Vitrina annularis* de Crimée, conservée dans l'alcool, n'avait donc pas subi de fixation en vue d'une étude histologique, c'est la raison pour laquelle l'étude des coupes ne m'a pas fourni de renseignements bien nets.

En ce qui concerne la radule (pl. 16, fig. 2) l'aspect des dents latérales est identique dans les deux cas, ces dents sont nettement tricuspides, mais, la cuspide interne n'est visible qu'avec beaucoup d'attention, elle se trouve placée très haut et se détache sur le bord des centrocuspides. La formule radulaire établie précédemment pour l'échantillon valaisan était la suivante:

$$\frac{C}{3} + \frac{6L}{3} + \frac{12M}{2} + \frac{2 M}{1-0} \times 90$$

Celle de l'échantillon de Crimée est légèrement différente:

$$\frac{C}{3} + \frac{7L}{3} + \frac{16 M}{\pm 2}.$$

Cette différence porte sur le nombre des dents latérales (une en moins) et sur le nombre des mar-

ginales (deux en plus). Dans l'exemplaire de Sierre, je n'avais pas remarqué que parfois les cuspides externes des marginales pouvaient présenter certains dédoublements plus ou moins accentués. Ces petites cuspides supplémentaires m'ont immédiatement frappé en examinant l'échantillon envoyé par Mr. Lindholm. Dans la cinquième rangée gauche des marginales, la cuspide principale se trouve être bifide, tandis que la sixième ne possède pas de cuspide du tout, elle est simplement réduite à sa plaque basale. Il s'agit sans doute d'une double anomalie, car le côté droit est normal. Après avoir examiné attentivement, à nouveau, la préparation de la radule de Sierre, j'ai vu que les cuspides externes des marginales pouvaient également présenter des dédoublements. A mon avis, l'analogie entre les Vitrines de Sierre et celle de Crimée ne fait pas de doute, il s'agit d'une seule et même espèce.

Il sera intéressant de refaire la comparaison avec un plus grand nombre d'échantillons de différentes régions des Alpes. J'espère être en mesure de le faire bientôt afin de pouvoir fixer de façon définitive la structure et la fonction, de l'énigmatique papille musculaire vaginale.

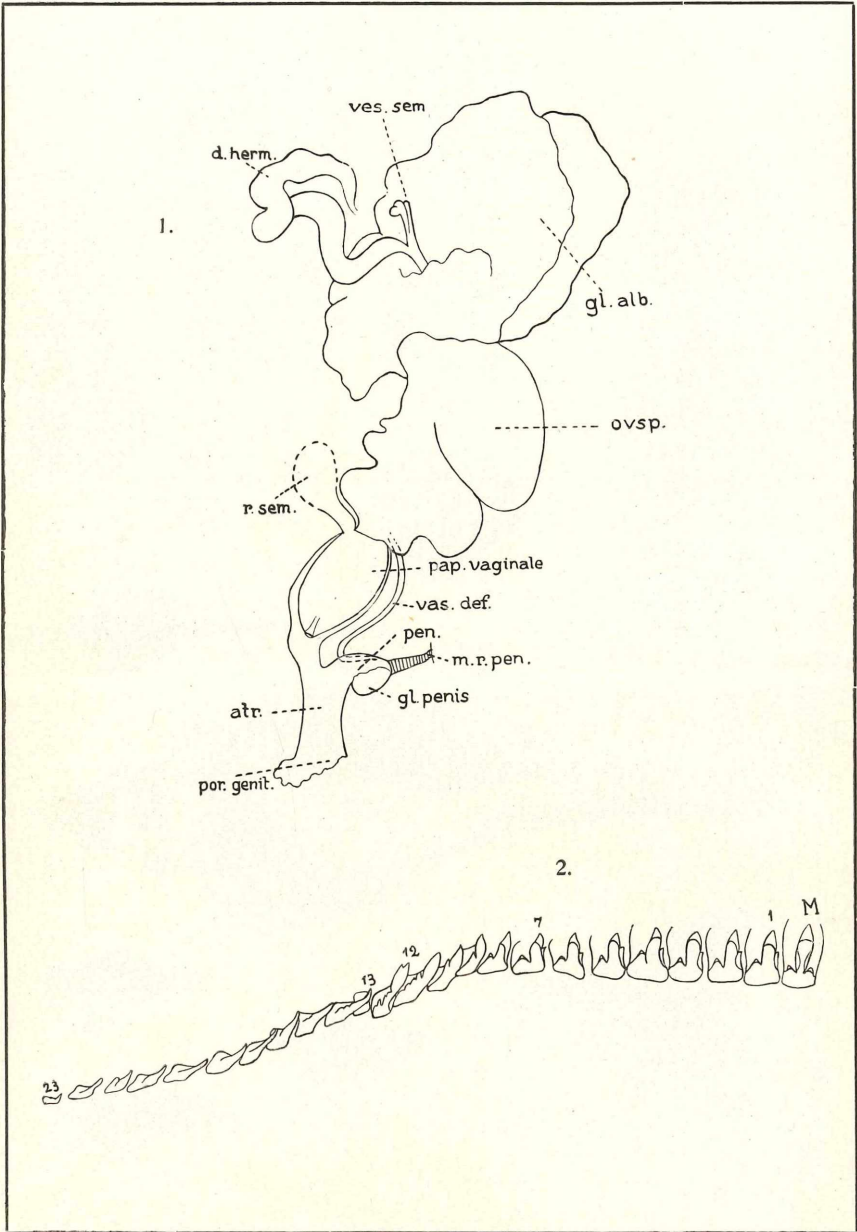
Mollusken aus dem Löß im Münchener Gebiet.

Von

Johann Schwind, München.

Eine Anzahl von Aufschlüssen im Löß des Münchener Gebietes habe ich nach Mollusken untersucht und meine Funde in Nachstehendem zusammengestellt.

1) Aus dem hellgelbgrauen, sandigen Löß in der Goetzschen Ziegeleigrube bei Lochhausen



G. Mermod, *Vitrina annularis*.

ZOBODAT - www.zobodat.at

Zoologisch-Botanische Datenbank/Zoological-Botanical Database

Digitale Literatur/Digital Literature

Zeitschrift/Journal: [Archiv für Molluskenkunde](#)

Jahr/Year: 1927

Band/Volume: [59](#)

Autor(en)/Author(s): Mermod M.G.

Artikel/Article: [Note sur *Vitrina annularis* Stud. de Crimée. 332-336](#)